

# Une maison qui accueille les familles des détenus

L'association solidarité prison justice (ASPJ) reçoit, pour un moment, les familles des personnes incarcérées à la maison d'arrêt.

Une grande vitrine habillée d'un rideau de dentelle blanche. Sur les murs, des dessins colorés et des photos. Des fauteuils de couleur, des tables basses et surtout, un espace aménagé pour les enfants, avec des étagères remplies de livres et des coffres de jouets.

Depuis 1998, dans ce local, c'est l'association solidarité prison justice (ASPJ) qui accueille, en tout anonymat, les proches des détenus de la maison d'arrêt de Châlons-en-Champagne. « On reçoit parfois des familles désespérées, confie Danielle Siot présidente depuis le mois d'avril, elles nous demandent le fonctionnement et l'organisation de la prison, comment prendre un rendez-vous de parloir, l'obtention des permis de visite. »

Une quarantaine de bénévoles, dont Colette, Josiane, Marie-Paule et Raymonde les plus anciennes, se relayent pour informer les familles sur les démarches administratives et sociales, la rédaction de documents pour les personnes ne maîtrisant pas le français.

## Des remerciements qui font chaud au cœur

Les membres de l'ASPJ sont aussi là pour écouter les inquiétudes, rassurer les amis et les proches. « On leur offre un café, un jus de fruit » sourit la présidente. Six personnes sont formées spécialement pour accompagner les mineurs lors d'une visite. Cette action permet de maintenir des liens familiaux entre deux



René, Nicole, Danielle la présidente, et Dominique la trésorière, tous bénévoles.

personnes en souffrance.

Ils sont présents à l'association pour soulager les personnes en demande de soutien et apprécient les petits gestes. « Un monsieur qui venait visiter un membre de sa famille nous a proposé de venir faire des travaux de plomberie en gage de reconnaissance, c'était sympa », raconte René, bénévole et visiteur de prison. « Il y en a qui font des gâteaux, qui ramènent des chocolats » complète Danielle.

La structure fonctionne grâce à des subventions des villes de Châlons, Épernay, Sainte-Ménéhould, Vitry.

Les associations diocésaines interviennent financièrement, mais aussi le Secours catholique, les aumôneries catholique et protestante de la maison d'arrêt. L'adjoint au maire de Châlons, Benoist Apparu, fait également don d'une réserve parlementaire.

Les particuliers ne sont pas en reste et une quête est orga-

nisée par les paroisses pour financer les colis de Noël qui seront offerts aux détenus.

En 2005, l'ASPJ a enregistré 12 476 passages. L'année dernière, ils étaient de 15 800.

**BÉNÉDICTE TISSERAN**

► Journée nationale des prisons, jeudi 5 décembre à l'auditorium de la bibliothèque Georges-Pompidou, pour la première fois en collaboration avec le barreau de Châlons-en-Champagne. ASPJ, 12, boulevard Anatole-France, 03 26 63 20 57. [solidarite.prison.justice@orange.fr](mailto:solidarite.prison.justice@orange.fr)

## Un lieu pensé en 1993 et créé en 1998

Dès 1993, quand l'abbé Graser, curé de Saint-Loup et aumônier de prison, et Jacques Monrousseau, délégué au Secours catholique, voient des personnes en attente de parloirs, dehors devant la prison, ils démarrent des groupes de réflexion.

Ils souhaitent créer une maison d'accueil pour

les familles de détenus et recherchent un endroit pour les y recevoir.

En 1996, avec l'aide de partenaires financiers l'ASPJ achète un ancien local commercial face à la maison d'arrêt. En 1998, l'association peut enfin mettre à profit son organisation ses objectifs.